



S E R M O N
 NE V F I E S M E
 SVR L'ÉPISTRE AVX
 HEBREUX, CH. I. VERS. IO. II. 12.

Toy Seigneur as fondé la terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuvres de tes mains : Iceux periront, mais tu es permanent, & tous s'enuicilliront comme un vestement : & tu les ployeras en rouleau comme un habit & ils seront changez : mais toy tu es le mesme, & tes ans ne-deffaudront point.



Comme ainsi soit que l'œuvre de nostre redemption est l'obiet de toute la meditation & admiration du fidele, l'Euangile nous montre en diuers endroits la grandeur de cette œuvre. Or il le fait principa-

lement par trois choses, l'une est la grandeur de la personne qui a fait cette œuvre: l'autre, le fruit & l'effect de cet œuvre; & la troisieme, la grande remuneration que Iesus-Christ le Mediateur en a receu.

Premierement, l'Euangile nous propose que cette œuvre n'a peu estre entreprise par aucun des hommes, ou des Anges: mais qu'il a fallu que Dieu enuoyast son propre Fils en forme de chair de peché & pour le peché, que celuy qui estoit en forme de Dieu & n'estimoit point rapine d'estre égal à Dieu, prist forme de seruiteur & s'aneantist iusqu'à la mort voire la mort de la croix.

Secondement, l'Euangile nous fait voir les effects admirables de l'œuvre de la redemption, à sçauoir, qu'en vertu du sang espandu par Iesus-Christ en la croix, il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus-Christ, que les pechez qui estoient rouges comme cramoisi, sont blanchis comme la neige: & que cette redemption non seulement descharge les hommes de leurs pechez & de la malediction; mais aussi leur obtient l'estre & la condition d'en-

fans de Dieu pour estre regenez à l'Image de Dieu, & obtenir l'heritage celeste.

En troisieme lieu, l'Euangile nous monstre la grandeur de l'œuvre de la redemption par la grandeur de la remuneration que Iesus-Christ en a obtenuë, Iesus-Christ ayant esté entant que Mediateur esleué à la dextre de Dieu, pour regner sur l'vniuers par dessus toute principauté & puissance & vertu & seigneurie & par dessus tout nom qui se nomme tant en ce siecle qu'en celuy qui est à venir. Car cét empire del'vniuers & cette toute-puissance au ciel & en la terre estant vn honneur tout diuin & d'vne estenduë infinie, ne pouuoit estre la remuneration que d'vne œuvre diuine & de vertu infinie: aussi elle ne pouuoit estre receuë que d'vne personne diuine, veu que cét empire-là est l'empire de Dieu; c'est pourquoy Esaïe au chap. 9. disant que l'enfant nous est né, & que le fils nous a esté donné, & que l'empire a esté mis sur son espaule, adiouste, (afin qu'on n'estimast pas qu'vne simple creature fust capable d'vn si grand honneur,) & on l'appellera l'admira-

l'Ep. aux Hebr. ch. 1. vers. 10. 11. 12, 295
ble, le Dieu fort & puissant, le Pere d'eter-
nité.

Ce troisieme point, mes freres, par lequel est monstrée la grandeur de l'œuvre de la redemption, à sçauoir cette gloire & cet empire de la seance de Iesus-Christ à la dextre de Dieu, est le principal subiect de ce chapitre premier de l'Epistre aux Hebreux, & presque de toute l'Epistre: comme l'Apostre le represente luy-mesme au chapitre 8. de cette Epistre disant, *Or la somme de nostre propos est que nous auons un tel souuerain Sacrificateur qui est assis à la dextre du thrône de la Maiesté de Dieu es Cieux.* Et quant à ce chap. premier que nous exposons, l'Apostre le commence, le continuë & l'acheue par le propos de cette exaltation de Iesus-Christ. Il le commence en cette sorte, *Dieu ayant iadis à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, & parlé à nous en ces derniers iours par son Fils, lequel il a constitué heritier de toutes choses;* Voila l'exaltation en la seigneurie & domination de l'vniuers: Apres il dit que ce Fils estant la resplendeur de la gloire du Pere & la marque engrauée de la personne d'iceluy, soustenant toutes choses

par sa parole puissante , & ayant fait la purgation de nos pechez par soy-mesme, s'est assis à la dextre de la Maiesté és lieux tres hauts : l'Apostre ne proposant la gloire de la personne de Christ, par laquelle il est la resplendeur de la personne du Pere, que pour la rapporter à la gloire de la seance à la dextre de Dieu : Et tout ce que l'Apostre a adiousté de la qualité de Fils attribuée à Iesus-Christ priuatiuement à toute creature, & ce qu'il propose maintenant de l'eternité de son essence, n'est que pour monstrier que Iesus-Christ a esté capable de l'empire de l'vniuers & d'estre exalté à la dextre de Dieu sur les Anges & toutes les creatures. Bref, il acheuera ce chapitre par le mesme propos de la gloire & l'exaltation de Iesus-Christ, disant, *& auquel des Anges Dieu a-il iamais dit, sieds toy à ma dextre iusqu'à tant que j'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds, ne sont-ils pas tous esprits administrateurs enuoyez pour seruir pour l'amour de ceux qui reçoient l'heritage de salut ?* Apprenez donc icy, fideles, que l'exaltation souueraine de Iesus-Christ vostre chef en laquelle l'Apostre insiste tant, est la maniere & l'argument de nostre consolation;

à sçauoir entant qu'elle verifie par les honneurs diuins que nostre Mediateur a receus proportionnément à la diuinité de sa personne, que l'œuure par laquelle il nous a racheptez est vne œuure de merite infiny, & que nostre salut nous est tres asseuré. Ce fondement posé oyons maintenant ce que l'Apostre nous propose de l'essence eternele & immuable de Iesus Christ és paroles de nostre texte. *Et toy Seigneur, tu as fondé la terre dès le commencement, & les Cieux sont les œuures de tes mains: ils periront, mais tu es permanent; & tous s'enuieilliront comme un vestement, & tu les enueloperas comme un habit & seront changez: mais toy tu es le mesme, & tes ans ne seront iamais acheuez.*

A l'entrée de ces paroles, il faut sous-entendre & repeter les mots precedens, *mais il est dit quant au Fils.* Car l'Apostre oppose icy le Fils de Dieu aux Anges, & par les Anges à toutes les creatures. Nous auons remarqué cy-deuât que l'Ap. tire des saintes Escritures toutes les preuues qu'il a données de ce qui concerne Iesus-Christ, pour vous dire que dès le temps que

Dieu a redigé sa parole par escrit, c'est des saintes Escritures qu'ont deu estre tirées toutes les preuues & les demonstrations des choses du salut & de la religion. C'est pourquoy & les Prophetes & Iesus-Christ & les Apostres, ont tousiours renuoyé aux Escritures. *A la la loy & au tesmoignage, disoit Esaïe, s'ils ne parlent selon cette parole, ils n'ont point la lumiere du matin: & Iesus-Christ, Sondez les Escritures, car ce sont elles qui rendent tesmoignage de moy; vous errez d'autant que vous ne sçavez pas les Escritures:* A present, remarquez que si au iourd'huy l'Eglise Romaine nous dit, qui vous a dit que les Escritures saintes sont escritures diuines? les Iuifs pouuoient dire le mesme aux Chrestiens touchant celles du nouveau Testamēt que l'Apostre citoit, voire citoit contre les Docteurs des Iuifs: d'où sçavez vous que les Escritures sont diuines, c'est de nous que vous les auez, & pourtant vous n'en pouuez prendre le sens que de nous. Mais l'Apostre passe par là dessus comme par dessus vne chose euidentement absurde, que si Dieu a rendu les hommes depositai-

res de sa parole ; & les en a rendu les gardiens & annonciateurs , cette parole soit pour cela assubiectie à leur sens & volonté : car elle est mise és mains des hommes pour les regler & redarguer eux mesmes , gardant sa lumiere & autorité diuine à l'encontre de toutes leurs tenebres : car elle est , comme dit saint Pierre , vn flambeau qui eclaire en lieu obscur.

Or les paroles que nostre Apostre cite des saintes Escritures sont contenues au Pseume 102. où il ya , *tu as iadis fondé la terre & les cieux sont l'ouurage de tes mains ; iceux periront , mais tu seras permanent ; eux tous vieilliront comme l'habillement ; tu les changeras comme le vestement & seront changez ; mais toy tu es toujours le mesme , & tes ans ne seront iamais acheuez.* Ou premierement la question est si ces paroles sont dites du Messie & Mediateur , comme il est requis pour le but de l'Apostre. Ce que pour entendre , il faut considerer que l'Apostre cite des paroles d'vn Ps. où est proposée la restauration & redemption de l'Eglise , laquelle deuoit estre l'œuure du Messie : & par consequent

ce Pseaume parle du Messie. Cela ap-
 pert de ce qu'il est dit en ce Pseaume,
*que les Gentils redouteront le nom du Sei-
 gneur & tous les Roys de la terre sa gloire,
 quand le Seigneur aura reedifié Sion & sera
 apparu en sa gloire & aura regardé à la prie-
 re du peuple desolé:* Or il estoit constant
 entre les Iuifs que la gloire de l'Eglise
 par la vocation des Gentils seroit l'œu-
 re du Messie. Et afin qu'on ne dist
 pas qu'encor qu'en ce Pseaume il soit
 parlé de la redemption de l'Eglise
 & de la vocation des Gentils, neant-
 moins ce qui est dit icy conuient à
 Dieu, & non au Messie: l'Apostre a
 monstré cy dessus que le Mediateur
 estoit Dieu, oinct de par son Pere pour
 l'œuure de la redemption, ayant alle-
 gué du Pseaume 45. qu'il est dit, *ô
 Dieu ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse
 par dessus tes compagnons, là où est
 distingué Dieu qui oinct, à sçauoir
 le Pere, d'avec Dieu qui est oinct, à
 sçauoir le Fils & Mediateur, & l'vn
 est nommé Dieu comme l'autre: &
 partant l'Apostre inferoit tres bien que
 tout ce qui estoit dit de Dieu comme
 Mediateur & liberateur de l'Eglise*

L'Ep. aux Hebr. ch. I. v. 10. II. 12. 301
estoit dit du Messie. Cecy s'esclaircira
si vous considerez qu'au Pseaume 102.
l'eternité & immutabilité de Dieu est
mise en auant pour en inferer que les
fideles seront deliurez de leurs ruines
& rendus participans de l'immortalité
& eternité de Dieu, selon que Dieu l'au
uoit promis en son alliance; *Mon Dieu,*
dit l'Eglise, ne me deffay point au milieu
de mes iours, car tes ans durent par toutes
generations, tu as iadis fondé la terre, &
les cieux sont l'ouurage de tes mains, iceux
periront, mais tu seras permanent, & tes
ans ne seront iamais acheuez; & apres, &
les enfans de tes seruiteurs habiteront près
de toy, & leur semence sera établie deuant
toy: paroles qui expriment que l'Eglise
sera participante de l'eternité de Dieu.
Or est-il que l'Eglise ne peut receuoir
aucune perfection que cette perfection
ne soit premierement en son Media
teur, qui est le chef duquel prouient
tout ce que l'Eglise a de biens & de fe
licitez. Car tout ce qui est de perfe
ction és fideles n'est qu'un rayon & un
ruisseau de la souueraine perfection &
source que le Mediateur possede pour
en faire part aux fideles. Pourtant lo

Prophete voulant dire que l'Eglise sera participante de l'eternité, tres à propos en attribué la source au Messie. Car en effect les fideles alleguent en ce Ps. l'eternité & immutabilité de Dieu pendant qu'ils estoient captifs en Babylone, & que Ierusalem estoit destruite & reduite en poudre & en monceau de pierres, pour inferer de la subsistence de Dieu, la deliurance & restauration de son Eglise. Et puis que la subsistence terrienne du Temple & de Ierusalem estoit figure & type de la subsistence spirituelle & eternelle des fideles, qui sont le temple & la maison de Dieu, quelle consolation ne receurons nous point de la meditation des paroles du Prophete proposées par nostre Apostre?

Or nous les rapporterons à deux poincts, à sçauoir,

1. La condition par laquelle la terre & les cieux prendront fin & receuront changement, nonobstant leur grande fermeté.
2. La fermeté & durée inuariable de Iesus Christ.

I. POINCT.

Tu as „dit le Prephete, *indis* fondé la terre, & les cieux sont l'ouvrage de tes mains : il allegue ce qui apparoist de plus ferme & de plus stable en l'vniuers, afin de monstrier par l'opposition de ces choses à Dieu, combien plus grande & plus admirable est la fermeté de Dieu laquelle ne receura ny fin ny changement: comme si le Prophete disoit, Les cieux & la terre ont vu estre bien ferme ; mais toutesfois , Seigneur, cela n'est rien à comparaison de la fermeté de ton estre. Le plus souuent en l'Escriture par le ciel & la terre il faut entendre toutes les creatures , comme quand il est dit que Dieu a ctéé le ciel & la terre ; là le ciel & la terre emportent tout ce qui est contenu en iceux : Mais icy le Prophete ne prend pas la terre & les cieux en telle estenduë : il les considere specialement comme pieces de tout l'vniuers, qui depuis la creation ne reçoient aucun changement, & qui durent de siecle en siecle inuariablement ; au lieu que toutes les

creatures sont dans vne variation continue par generation & corruption. Car les plantes & les animaux apres quelque vie meurent, & leurs especes ne s'entretiennent que par corruption & generation. Mais la terre subsiste ferme, estant en cela opposée aux creatures qu'elle contient; comme dit Salomon au premier chapitre de l'Ecclesiaste. *Une generation passe & l'autre generation vient, mais la terre demeure tousjours ferme.* Car le Prophete ne parle pas icy du changement des creatures par l'agitation & le mouuement d'un lieu à un autre; A cét esgard les cieux se trouueroient dans un perpetuel changement, tournans continuellement: Mais il parle du changement des creatures qui se fait par la corruption de leur estre; Et à cét esgard les cieux & la terre ont vne prerogatiue particuliere; ie dy mesmes par dessus la mer & l'air. Car encor que les elemens de l'eau & de l'air subsistent en leur tout, neantmoins en leurs parties ils reçoivent un changement continuel: les parties de l'air se changent & en feu & en eau; & les parties de l'eau se change

gene

gent & s'euaporent en air. Tellement qu'il n'y a aucune particule de l'air ny aucune goutte d'eau qu'on puisse dire estre depuis la creation du monde, cōme on le peut dire de toutes les parties du Ciel & des principales parties de la terre; Je dy principales, pource que ie ne parle pas de cette superficie sur laquelle nous marchons, laquelle est detrempée par les pluyes, & de laquelle le Soleil esleue perpetuellement des vapeurs: Mais ie parle des parties plus prochaines du centre lesquelles ne reçoient nul changement. C'est pourquoy le Prophete dit tu as *iadis* fondé la terre, ce mot de *iadis* faisant opposition de la terre aux creatures qui se renouellent continuellement & dont chacune est formée depuis peu. Secondemēt le prophete vse du mot de *fonder*, pource que les fondemens doiuent estre fermes & immobiles: Outre que par cela le Prophete a esgard à l'assiette de la terre, laquelle est au dessous de tous les elemens, ainsi que les fondemens sont au lieu le plus bas de l'edifice: cette assiette de la terre conuenant à son immobilité. Car il a fallu qu'elle

fust au lieu le plus esloigné des Cieux, afin de n'estre esmeuë de la rapidité de leur mouuement, comme estant vn corps pesant qui fuit le mouuement. C'est pourquoy aussi toutes les parties de la terre sont pressées & emmoncelées en rond, pour s'esloigner du mouuement des cieux qui l'environnent.

En troisieme lieu, le Prophete dit, *les cieux sont l'ouurage de tes mains*; Pour monstret leur excellence en fermeté & pureté, n'ayans rien que ce que les mains de Dieu y ont mis & formé dès le commencement de leur creation. Au lieu que les corps suiectz à changement reçoient leur estre de diuerses causes secōdes: Car es choses d'icy bas, interuient le meslange des elemens & l'œuure de diuerses creatures, qui par leurs actions mutuelles font la corruption & la generation. Comme donc plusieurs causes secondes interuiennēt à la production des choses d'icy bas, ces choses ont vn estre variable. Mais es cieux rien n'interuenant, du meslange & de l'action des elemens & des autres creatures, ils sont purement l'œuure des mains de Dieu: estans demeurez en

l'integrité & pureté qu'ils ont receuë
dés le commencement.

Or, dit le Prophete, *iceux periront & eux tous s'enuieilliront comme un vestement: tu les changeras comme un habillement, si seront changez.* La durée & la fermeté qui paroist des cieux & de la terre, fait iuger aux mondains que ces choses dureront à iamais. Ainsi vous oyez en saint Pierre au troisieme de sa seconde, des mocqueurs disans, *où est la promesse de son aduenement? (à sçauoir de l'aduenement par lequel le monde doit prendre fin.) Car depuis que les Peres sont endormis toutes choses persuerent ainsi dés le commencement de la creation.* Ausquels saint Pierre pour respondre dit, *Ils ignorent volontairement ce poinct, que dés iadis les cieux ont en leur estre, & la terre consistant dedans l'eau & parmy l'eau par la parole de Dieu, par lesquelles choses le monde d'alors est pery, estant couuert d'un deluge d'eaux; mais les cieux qui sont maintenant & la terre sont reseruez par la mesme parole, estans gardez pour le feu au iour du iugement.* Paroles remarquables; car l'Apostre faisant li expresse mention de la parole

de Dieu, c'est à dire de la vertu de Dieu toute puissante, va au deuant de l'obiection que l'on pouuoit faire, qu'il n'y auoit aucune cause naturelle de la ruine & destruction du ciel & de la terre, ainsi qu'il y en a de la mortalité des animaux & de la ruine des plantes & des autres corps d'icy bas; à sçauoir vn combat continuel des elemens, dont finalement l'vn preualant contre les autres demesurément fait que la dissolution du corps en arriue. Sainct Pierre donques propose la parole de Dieu, c'est à dire la vertu de la cause premiere qui peut operer sans les causes secondes, & qui est infiniment au dessus de la nature; pour monstrier qu'encor que le ciel & la terre ne puissent estre destruits par vne cause naturelle, ils le peuuent estre par la cause surnaturelle. Ce qu'il prouue par deux raisons; dont l'vne est que les cieux & la terre ont eu leur estre par cette parole: donques aussi ils peuuent estre destruits par la vertu de cette mesme parole. Car il n'y a pas plus de vertu à destruire qu'à creer, ains au contraire. S'ensuit donc que celuy qui a créé par sa parole

peut destruire par sa parole. L'autre raison est prise de ce qui est desia arriué au monde ancien, à sçauoir de perir par vn deluge d'eaux: ce qui a esté vn tesmoignage non seulement de la puissance de Dieu à destruire l'vniuers, mais aussi vn tesmoignage & vn signe de sa volonté à punir les meschancetez du monde, & vn auant-coureur du iugement qu'il a à exercer contre les hommes. Car celuy qui a vne fois exercé sa iustice de la sorte, en fera encor autant, puis qu'il n'en a pas moins d'occasion, à sçauoir autant d'iniquitez & de crimes du monde.

Or remarquez és paroles de nostre Prophete vne comparaison des choses qui vont vieillissant & s'vsant, & ainsi tendent à leur fin & consommation. Car encor que les cieux ne tendent point à leur fin de la sorte, n'ayans dedans eux aucun principe de leur ruine & consommation: Neantmoins le Prophete ayant esgard à la longueur du temps qu'ils auroient duré, accompare cela à vne vieillesse & à la longue durée d'vn habit qui le consume finalement. Car icy nous n'estimons pas qu'il nous

faulle donner lieu à l'opinion de ceux qui estiment que les cieux & la terre vont en effect receuant de l'affoiblissement par le temps, & alleguent pour exemple la sterilité de plusieurs contrées, qui autres fois ont esté fort fertiles. Il nous suffit d'alleguer à l'encontre, l'immuable condition du Soleil qui est tousiours en labéauté & en la vigueur qu'on a peu remarquer dès les siecles anciens : Selon que David au Ps. 19. accompare le Soleil a vn espoux qui sort de son cabinet nuptial, pour dire qu'il est tousiours frais & en son embonpoint. Et quant aux sterilitez arriüées à des pays, cela n'est pas de la vieillesse de la terre, mais du iugement de Dieu, & des diuerses constellations par lesquelles Dieu produict ces changemens, afin d'aduertir les hommes de sa puissance & de son ire. La ruine donques arriuera à l'vniuers, non par sa propre inclination & sa naturelle defaillance, en la façon qu'un vieillard tombe & meurt de soy mesme : mais par vne cause externe & violente, cōme nous l'enseigne saint Pierre au ch. 2. de la seconde ; *Les cieux, dit-il, passe-*

l'Ep. aux Hebr. ch. I. v. IO. II. IZ. 311
ront avec vn bruit sifflant de tempeste, &
les elemens seront dissouts par chaleur, &
la terre & toutes les œuures qui sont en elle
brusleront entierement.

Mais voicy en suite ès paroles du Prophete, la reuelation du mystere de la restauration de l'vniuers ; à sçauoir en ce qu'il dit, *Tu les changeras comme vn habillement, si seront changez.* Car par ces paroles il ne propose pas vne destruction qui se termine en ruine entiere, & apres laquelle ne reste rien ; mais qui se termine en vn renouvellement ; comme quand nous changeons d'habit. Car nous quittons le vieil & vsé pour en prendre vn nouveau ; Et c'est ce renouvellemēt de l'vniuers qui nous est reuelé en plusieurs endroiçts du nouveau Testament. A sçauoir premierement au 2. de la seconde de S. Pierre, car l'Apostre ayant dit que les cieux enflambez seront dissouts, & les elemens se fondront de chaleur, adiouste, *Or attendons nous selonz la promesse de Dieu nouveaux cieux & nouvelle terre où iustice habite.* Et ne faut pas dire qu'il parle allegoriquement & appelle nouveaux cieux & nouvelle terre le Para-

dis, veu que ce qui a precedé ne le permet pas : car l'Apostre disant que les cieux & la terre seront dissouts par feu ne parle point allegoriquement : Que s'il dit que ce seront nouveaux cieux & nouvelle terre où iustice habite, il oppose le monde nouveau auquel les iustes habiteront, au premier monde des meschans. Nous accomparons donc le feu qui dissoudra les cieux à celui auquel vn Orfebre met vne bague d'or pour la fondre, afin d'en faire vne plus belle; le feu voirement la dissout & la destruit quant à la forme qu'elle auoit; mais la matiere demeure, laquelle se purifie & se nettoye par le feu, & reçoit par l'industrie de l'Orfebre vne nouvelle & plus belle forme qu'auparauant. Secondement cette restauration nous est enseignée au 21. de l'Apocal. où vous oyez saint Iean disant, *ie vy vn nouveau ciel & vne nouvelle terre, car le premier ciel & la premiere terre s'en estoient allez, & la mer n'estoit plus*: là où l'opposition est formelle entre les premiers ciel & terre, & les seconds. Comme aussi Dieu par les Prophetes (desquels la parole ne doit point

l'Ep. aux Hebr. ch. I. v. 10. 11. 12. 313
passer, qu'elle ne soit accomplie) auoit promis de *faire nouveaux cieux & nouvelle terre*, à sçauoir Esaïe 66. Et ce que saint Iean dit que *la mer n'estoit plus*, est vne exception qui affermit l'existence qu'il attribuë aux autres parties de l'vniuers.

En troisieme lieu, l'Apostre Rom. 8. represente les creatures inanimées aspirantes à cette restauration de l'vniuers, & comme souspirantes pendant qu'elles sont icy bas asservies à la corruption, iusqu'à ce que vienne le temps auquel elles auront, selon leur portée & leur condition, part à la gloire des enfans de Dieu. Et certes comme quand vn Prince fait les nopces de son fils, tout se ressent de la ioye, & les Palais & les places publiques en reçoient de l'embellissement: Ainsi les creatures inanimées lors que sera venu le temps des nopces de l'Agneau, auront part à la ioye par leur renouvellement; *Le grand & ardent desir des creatures*, dit l'Apostre, *est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient reuelez; car les creatures sont subiettes à vanité, non pas de leur vouloir, mais à cause de*

celuy qui les a assubiecties, sous esperance qu'elles seront aussi deliurées de la seruitude de corruption, pourestre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu; car nous scauons que toutes creatures sousspirent & sont en trauail ensemble iusqu'à maintenant: & pour vous monstrier que là l'Apotre distingue les creatures d'avec les fideles, il adioust; & non point seulement icelles, mais nous aussi qui auons receu les premices de l'Esprit, nous mesmes sousspirons en nous mesmes, en attendant l'adoption à scauoir la redemption de nostre corps. Aussi certes si les creatures auoient participé à la peine du peché de l'homme, il estoit raisonnable qu'elles participassent à la restauration. Or la terre en auoit receu des espines & chardons, des insectes & bestes venimeuses & des poisons: L'air en auoit eu ses tempestes & ses infections: l'eau ses débordemens. Il estoit donques conuenable que ces creatures participassent aussi à la paix de l'homme & à son renouvellement: Autrement le peché eust preualu par dessus la grace, & eust eu plus de pouuoir pour ruiner & destruire, qu'elle pour restablir.

Voyons maintenant à l'opposite de la destruction des cieux & de la terre l'immutabilité de Dieu, qui est nostre second poinct.

II. POINCT.

*T*oy, dit le Prophete, *és toujours le mesme, & tes ans ne seront iamais acheuez.* L'immutabilité de Dieu se manifeste de soy-mesme, veu que Dieu est au dessus de toutes choses. Car ce qui est subject à quelque changement & alteration doit estre au dessous de quelque puissance de laquelle il reçoive cette alteration ; mais Dieu est au dessus de toutes choses, & n'y a puissance aucune qui n'ait son estre de luy, & n'en depende. Donques il n'est subject à aucun changement. 2. Ce qui est tres-parfait ne peut estre suiect à aucune alteration & changement ; pource que s'il receuoit du changemēt en bien, il auroit esté imparfait auant ce changement ; si du changement en perte & en mal, il ne seroit pas parfait en vertu, puis qu'il tomberoit en decadence. 3. Adioustez que Dieu est

(comme disent les Philosophes) vn acte tres-simple, & n'est pas comme les creatures esquelles il y a outre l'estre actuel des possibilitez à estre ce qu'elles ne sont pas. Car comme lors qu'elles n'estoient point elles ont peu estre; aussi maintenant qu'elles sont, elles peuuent estre autre chose que ce qu'elles sont. Dieu donc est vn acte tres-simple & tres-pur, ou ne peuuent estre aucuns de ces possibilitez.

Or cette immutabilité de Dieu quant à la durée est l'eternité, laquelle ne consiste pas en vn certain flux & certain cours, comme celle des creatures: esquelles il y à vne partie qui precede & vne qui suit; le passé & l'a-uenir, & entre deux le present, lequel est si coulant & eschappe si subtilement qu'il nous est imperceptible. Mais la durée de Dieu est comme en vn point, indiuisible & toute rassemblée, en elle mesme, sans qu'elle ait rien en soy de precedent & de subsequent. Aussi Dieu, pour monstrier cette maniere de son estre, s'appelle Iehoua, *celuy qui est*, comme estant l'acte d'vne perpetuelle presence. Que s'il s'appelle aussi alpha

l'Ep. aux Hebr. chap. I. v. 10 II. 12. 317
& omega, le commencement & la fin,
c'est pour dire qu'il subsiste avant toutes
choses & apres toutes; c'est à dire
que comme il a donné estre à toutes,
aussi elles pourroient estre reduites
à neant qu'il subsisteroit apres elles
eternellement.

Et voila quant à l'immutabilité &
eternité de Dieu considerée absolu-
ment. Maintenant puis que nostre A-
postre explique du Christ ce texte du
Prophete, considerons la en Dieu en-
tant que Mediateur & Redempteur de
son Eglise: c'est à dire en la personne
du Fils entant qu'il a pris la charge de
nostre salut. Car que nous eust-il seruy
de considerer l'eternité de Dieu & son
immutabilité, pendant que nous de-
faillions & passions comme l'ombre,
selon qu'il est dit en ce Pseaume, *mes
iours sont comme l'ombre qui s'en va, &
& moy ie denieie sec comme l'herbe: Mais
toy tu demeures eternellement.* Mais en
considerant cette eternité & immuta-
bilité en nostre Mediateur, nous auons
la consolation d'en estre faits partici-
pans selon qu'il est dit en ce Pseaume,
Les enfans de tes seruiteurs habiteront près

Posons donc ce fondement , que l'immutabilité & l'eternité , c'est à dire l'essence diuine , est en nostre Mediateur. Que celuy qui a entrepris de nous donner la vie & nous sauuer de nostre mort & malediction , est le vray & grãd Dieu tout puissant de mesme essence que le Pere & vn avec luy ; & qu'ayant comme Fils la source de vie par sa generation eternelle , il fait decouler en nous cette vie par la charge de Mediateur , selon qu'il dit Iean 5. Comme le Pere a vie en soy-mesme , ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soy-mesme. Et de là recognoissons qu'il n'y auoit que le Fils de Dieu qui peust estre nostre Mediateur , cela excédant la portée de toute creature. Car nul ne pouuoit expier les pechez qui meritoient vne eternité de mort & de malediction , & verser vne vie surnaturelle & celeste , donner le saint Esprit & le Royaume des cieux , que celuy qui estoit source de vie & du S. Esprit, Seigneur & autheur de gloire. Or il ne falloit rien moins que cela pour nostre

salut. Il falloit donc que celuy en entreprist l'œuvre qui avoit vne nature diuine & vne vertu infinie. Consolez vous donc pecheurs de ce que vous auez pour Sauueur celuy qui ne peut rencontrer en vous aucune grandeur de maux, de miseres, & de mort, qui ne cede à sa puissance & ne succombe sous sa vertu.

Mais voyons comment ce Mediateur nous donne non seulement la vie, mais vne vie par laquelle nous sommes rendus participans de son eternité & immutabilité: puis qu'entant que Mediateur il la possède pour nous la communiquer, autant qu'il se peut & que la creature en est capable. Cette vie mes freres, est celle que nous auons par la regeneration & le renouellement du saint Esprit. La vie d'Adam en son integrité, estoit heureuse, mais routesfois muable, comme sont les choses que Dieu a données par la voye de la nature: capable qu'elle estoit de changement, elle l'a receu en ruine, mort & perdition par le peché. Dés nostre naissance la mort regne sur nous, nostre estre n'est que corruption, &

nostre vie vn acheminement à la mort. Nostre corps s'vse cōme vn vestement & se corrompt & dechet par les maladies & la vieillesse. Mais le saint Esprit encomence en nos ames vne vie qui ne finit point, & laquelle au iour de la resurrection glorieuse sera communiquée à nos corps. Cēt Esprit qui est vn principe tout surnaturel n'a plus rien des mutabilitez de la nature; s'est pourquoy la vie qu'il produict est eternelle & immuable. Donques dés qu'il produict cette vie en l'ame par vne vraye foy, elle y est pour iamais: à raison de quoy Iesus-Christ dit que celuy qui croit en luy ne mourra iamais, qu'il a la vie eternelle, qu'il est passé de la mort à la vie, & ne viendra plus en condamnation. Si la regeneration prouenoit des forces naturelles de nostre volonté, elle seroit encor subiecte à changement, & pourroit deffairir; mais elle n'est point de la chair & du sang ne de la volonté de l'homme, qui sont principes muables; elle est de l'Esprit de grace qui demeure en nous eternellement, & d'une semence incorruptible, à sçauoir la parole de
Dieu

Dieu viuante & demeurante à tous iours. Aussi Iesus-Christ nostre Seigneur oppose la vie que nous receuons de luy par la voye de la grace & par la vertu de son Euangile, à la vie corporelle que nous entretenons par les viâdes, mais laquelle la mort surmonte finalement, fust elle entretenüe par la manne mesme. Vos Peres, dit il, ont mangé la manne au desert & sont morts: c'est icy le pain descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange il ne-meure point. Et quand au iour de la resurrection glorieuse, Iesus-Christ versera en nos corps ce mesme Esprit de vie (selon qu'il est dit Rom. 8. que si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Iesus-Christ des morts habite en nous, il ressuscitera aussi nos corps mortels par son Esprit habitant en nous) la vie de nos corps sera aussi eternelle & immuable en son estre & en sa gloire. Et de fait ce ne sera plus vne vie sensitiue, comme celle dont nos corps viuent à present, entretenüe par le manger & le boire, pour laquelle se font de continuelles alterations & corruptions dedans nous, à sçauoir de la viande en chyle, du chyle en sang,

du sang en nostre substance par vne transmutation perpetuelle. Toutes ces corruptions de la chair n'auront plus de lieu, *la chair & le sang n'heriteront point le Royaume de Dieu, ny la corruption l'incorruption*, dit saint Paul 1. Cor. 15. Or parle-il là de l'estre de la vie sensitive, laquelle n'aura plus de lieu en nous: nostre corps qui est semé par la mort corps sensuel, sera lors corps spirituel, viuant de la maniere des Anges & esprits. Et lors il ne portera plus l'image du premier homme qui estoit de poudre, mais du second homme qui est du ciel. Car le premier homme a esté fait en ame viuante, c'est à dire en vie sensitive; mais le second Adam a esté fait en Esprit viuifiant, c'est à dire a esté fait source d'une vie spirituelle & surnaturelle.

Venez donc, hommes mortels, vous esiouyr en Iesus-Christ vostre Mediateur. Dieu auoit iadis présenté à Adam l'eternité de l'estre en l'arbre de vie dans le Paradis terrestre. Iesus-Christ vous est présenté en l'Euangile comme le vray arbre de vie, voire d'une vie beaucoup plus excellente & plus su-

blime que la premiere. Voyez, fideles, toutes choses passer, biens, honneurs, plaisirs, & les vies des mondains: & dites avec saint Iean que le monde passe & sa conuoitise, mais que celuy qui fait la volonte de Dieu demeure eternellement. Et dites pendant qu'une vie sensitiue se dechet comme celle des autres hommes, ce que dit S. Paul. 2. Cor. 4. Si nostre homme exterieur, ainsi que tout l'estat de la vie animale & terrienne, se dechet, l'homme interieur, c'est à dire ce qui est de la vie spirituelle commecée en nous par l'Espit de Christ, se renouelle de iour en iour.

Voila l'explication de nostre texte. Maintenant recueillös. en encor quelques doctrines & obseruations. Et premierement remarquons que l'Eglise d'Israël allegoit les propos que nostre Apostre a mis en auant touchant l'immuable fermeté de Dieu, comme vn argument de son esperance, pendant qu'elle estoit captiue en Babylone, voire lors que Ierusalem estoit reduicte en monceau de pierres & en poudre; selon que les fideles disent à Dieu en ce Ps. là, *tes seruiteurs sont affectionnez à ses*

pierres & ont pitié de la poudre d'icelle. Et de là apprenons quelle est la vertu de foy, à sçauoir de contempler dans les ruines & cendres, la restauration & la deliurance, selon qu'il est dit Hebr. 11. que la foy est la subsistence des choses qu'on espere, & la demonstration des choses qu'on ne voit point. Et si les anciens fideles à trauers la poudre & les cendres de Sion voyoient son reſta-blissement, contemplons de meſme par les yeux de la foy à trauers les cendres de nos corps la reſurrection glorieuſe, & à trauers les afflictions de cette vie les deliurances de Dieu.

Secondement, de ce que les Anciens prenoient pour fondement de leur eſperance la fermeté de Dieu & ſon eſſence immuable, recognoiſſons deux choses : l'vne, combien eſt grand l'aduantage que les fideles reçoient de l'alliance de grace que Dieu a traitée avec eux en Ieſus-Christ; à ſçauoir que par elle Dieu ſe donne à eux & les vnit à foy de telle ſorte qu'ils pourront ſ'aſſeurer d'eſtre en quelque maniere participans des perfections de Dieu & de ſes biens, & argumenter de Dieu à

eux. C'est ce que Iesus-Christ monstre quand il prouue qu'Abraham, Isaac & Iacob doiuent resusciter des morts & viure à iamais, de ce que Dieu s'est dit estre leur Dieu, Dieu n'estant pas le Dieu des morts, mais des viuans. L'autre chose est, combien nostre foy est ferme, d'estre appuyée sur Dieu mesme & sur les perfections de son essence. Ce fut ce fondement que Dieu donna iadis à la foy de ses Seruiteurs, quand il leur reuela son nom de *Iehoua*, c'est à dire *celuy qui est*, & que l'Apostre propose Hebr. 6. quand il dit que Dieu *iura par soy-mesme*, comme donnant son propre estre pour certitude de ses promesses & pour base de nos esperances. Dites donc maintenant, fideles, qu'autant que Dieu a de vertus, autant auez-vous d'assurance des biens qui vous sont necessaires. Pour exemple, vos deliurances sont fondées sur sa bonté & sur la toute-puissance par laquelle il appelle les choses qui ne sont point comme si elles estoient: la remission de vos pechez sur sa misericorde & sur sa verité: vostre vie & resurre-

tion est fondée sur la propre vie & felicité.

En troisiésme lieu, ces mots, *Seigneur tu as fondé la terre*, seruent à combattre nos craintes & deffiances, Il te semble, fidele, lors que tu souffres quelque grande secouffe, que tu vas cheoir & perir, & ne pourras subsister; & tu ne consideres pas que tu as pour protecteur celuy qui a fondé la terre, & a donné aux cieux la fermeté de leur estre. Je te demande, si celuy qui a fondé la terre, manquera de vertu à t'affermir & te maintenir? Et c'est l'argument par lequel Dieu reprénoit iadis les craintes de son peuple Esa. 51. *C'est moy, c'est moy qui vous console : qui es-tu que tu ayes peur de l'homme mortel qui mourra, & du fils de l'homme qui deviendra comme du foin, & as oublié l'Eternel qui t'a fait, qui a estendu les cieux & fondé la terre?*

Et sur ce que nous oyons en ce texte que les cieux & la terre passeront & seront changez: Nous auons à remarquer plusieurs choses, premierement, combien le peché est chose execrable, que pour luy cét vniuers doie estre

destruict, & le ciel (creature si belle, si pure & si ferme) estre ruiné & mis en feu, pource qu'elle a seruy à l'hōme pecheur: car la terre a esté son domicile & le ciel la vouste de ce domicile. O colere terrible du Createur contre le peché! Combien donc deuous-nous auoir le peché en haine & detestation? Secondement nous auons à admirer l'œuure de la grace en Iesus Christ, de s'estendre iusques à créer nouveaux cieus & nouvelle terre, qui soyent beaucoup plus beaux que tout ce que nous voyons à present. Et combien doit estre grande nostre ioye, mes freres, en l'esperance & attente d'un si admirable renouvellement, puis que les creatures inanimées en doiuent receuoir tant d'aduantage? Car combien plus nous, pour qui proprement tout cela se fera? Partant si les creatures souspirent en leur trauail & aspirent à estre mises en la liberté de la gloire des enfans de Dieu: combié plus nous, qui auons receu les premices de l'Esprit, deuous nous souspirer en nous mesmes en attendant l'adoption, c'est à dire la redemption de nostre corps? Et quels

nous faut-il estre en saincte conuersation, en attendant & nous hastant à la venuë du iour de Dieu?

Et puis que les cieux mesme & la terre passeront, apprenons à mespriser tout ce qui est du monde sans exception, disans que tout cela est vne figure qui passe. Car si les cieux & la terre sont contemptibles comme deuant passer, combien plus sont contemptibles, ie vous prie, les biens, les honneurs & les plaisirs du monde, quin'ont point de subsistence à l'egal, mais passent en vn moment & reçoient vne continuelle alteration & changement?

Mais aussi voyans que toutes choses passent, consolons-nous, mes freres, en l'image de l'eternité & immutabilité de Dieu, de laquelle Iesus-Christ nostre Mediateur nous rend participans: selon qu'il dit en saint Iean 14. Pourrant que ie vy, vous aussi viurez. L'eternité de Dieu entant qu'elle est sans commencement est incommunicable à la creature, & entant qu'elle n'a point de flux, point de passé & auenir. Mais bien est-elle communica-

ble entant qu'elle consiste en vne vie & felicité qui ne sera iamais interrompue. Et telle est la vie que Iesus-Christ a obtenue en sa nature humaine par la resurrection d'entre les morts, & laquelle il communique à nos ames par l'Esprit de regeneration, & communiquera à nos corps au dernier iour: car la loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus-Christ nous affranchit de la loy de peché & de mort. Nous opposerons donc cette vie eternelle à la vie animale de nos corps, laquelle tant de maladies & finalement la vieillesse & la mort accueillent, & nous esioyrons d'obtenir en Iesus-Christ vn estre spirituel & diuin qui se renouelle de iour en iour.

Mais ce texte aussi en consolant nos ames corrige nos mœurs. Car si ce monde passe, pourquoy en faisons nous tant de cas, & auons nous tant d'affection aux biens d'iceluy? pourquoy recherchons nous avec tant de violence les richesses de ce siecle qui nous quittent, si nous ne les quittons? pourquoy avec tant d'ardeur la gloire du monde qui est comme la fleur de l'herbe? pour-

quoy avec tant de passion les plaisirs & delices de peché qui s'esuanouyffent en vn instant ? pourquoy auons nous si peu de soin d'obtenir le Royaume des cieux & sa iustice qui demeure à iamais ? Car n'est-il pas vray que nous viurons comme si les biens passagers estoient les vrais biens ? L'auarice, l'ambition, & les voluptez charnelles qui se trouuent parmy nous, ne tesmoignent elles pas quel iugement nous faisons des biens de cette chair perissable ? Or qui seme à la chair moissonnera de la chair corruption, mais qui seme à l'Esprit moissonnera de l'Esprit vie eternelle. Puis donc que c'est la chair, le peché & les conuoitises qui mettent en nous la corruption de la mort, faut-il pas que nous les combattons & les desarmions par nostre repentance ? & que par celle cy nous mettions la vie & l'eternité dedans nous, selon que dit saint Paul Rom. 8. *Si par l'Esprit vous mortifiez les faictz du corps vous viurez ; faisons donc estat que l'Esprit de Dieu & ses fruiets seront dedans nous vne semence & vn germe d'immortalité & incorruption.*

Les mondains, comme represente le Prophete au Ps. 49. taschent de se perpetuer par leurs maisons, lesquelles ils nomment de leurs noms; Mais la mort va se repaissant d'eux, & le temps va abbatant leurs ouurages, & effaçant leur memoire. Rendons nous donc participants de l'eternité laquelle triomphe de l'iniure du temps & des siecles.

Et si nous argumentons de la fermeté de Iesus-Christ nostre Mediateur à la nostre, n'argumenterōs-nous point de sa iustice & sainteté à la nostre? Tu dis, fidele, que tu viuras, pource que ton Sauueur vit, & que tu subsisteras eternellement; Pourquoy aussi de ce que ton Dieu ton Sauueur est saint & iuste haïssant l'iniquité, ne conclus-tu que tu t'addonneras à iustice & sainteté & que tu haïras l'iniquité? Ne l'ois-tu pas t'obligeant à cette façon de raisonner, quand il dit, Soyez saints, car ie suis saint; soyez misericordieux, aimez-vous les vns les autres comme ie vous ay aimez.

Et comme les fideles au Ps. 102. se propoisoient l'eternité & fermeté de

Dieu contre les desolations de Ierusalem & se promettoient par icelle la restauration de Sion, ayons la mesme consolation és afflictions de l'Eglise Chrestienne. Disons que celuy qui subsiste à tousiours ne permettra iamais que sa Ierusalem prenne fin; il la reedifiera quand elle semblera destruite; il la ressuscitera mesme de la mort. Car cette est la Ierusalem celeste, de laquelle la terrienne dont parloit le Prophete n'a esté que l'ombre & la figure: & partant en celle-cy se trouuera le corps & la verité des biens promis à la terrienne. Amen.